

C'en est donc fait d'un beau sol de France

085_01_2020_0233
JPB-EA-05470
1033**

C'en est donc fait d'un beau sol de France
Les flots amers bien loin m'ont transporté
Dieu tout puissant apaisez mes souffrances
Rendez l'espoir à ces pauvres exilés

La douce voix de ma fidèle amie
N'a plus pour moi son air harmonieux
Vous qui volez vers la belle Patrie
Petit oiseau, fais-lui donc mes adieux

Nous n'irons plus dérober à sa tige
La marguerite, l'étoile du printemps
L'hirondelle vole et l'insecte y voltige
Ils folâtraient dans ces prés, dans ces champs

Nous n'irons plus admirer la campagne
Où j'ai passé, hélas, de si beaux jours
Petit oiseau qui vole vers la montagne
Dites à ma mie que je l'aimerai toujours

Nous n'irons plus nous promener à l'ombrage
Dans ces prairies en cueillant des fleurs
Les oisillons qui sont dans les bocages
Par leur doux chant réjouissent tous les cœurs

Dans le désert de Sainte Madeleine
Où le soleil n'a jamais pénétré
Le rossignol y chante à perdre haleine
Il rend l'espoir à ces pauvres exilés

J'ai tout quitté : parents, amis, maîtresse
Ils sont lointains, moi je suis seul ici
Je reste seul, seul dans ma tristesse
Vous, messenger, vous m'y laissez aussi

L'hiver viendra. Vous passez sur la rive
Où j'ai quitté mes amours, mes plaisirs.
Petit oiseau, revenez dans mon île.
M'en apporter de tendres souvenirs

En m'éloignant pour la terre étrangère
De loin, ma mère hélas m'entend encore
Que c'est pour moi une douleur amère
En la perdant, je perds mon seul trésor.

Combien de fois j'ai foulé la fleur éclos
Dans ces prairies guidant ses pas tremblants
Beau rossignol avec ton joli bec rose
Va donc pour moi baiser ses cheveux blancs.

0276_2002_merceron_armand
manuscrit d'Armand Merceron, Challans, 1912
saisie Geneviève Villepoux